Observations sur une hernie crurale à l'intestin sortie hors de l'abdomen à travers les teguments

Par M. françois, chir. à pontigny, par auxerre

La veuve Nicolas Boulanger native de Seignelay en Bourgogne Diocese d'Auxerre âgée d'environ cinquante cinq ans, d'une force mediocre, d'une bonne santé, travaillant aux ouvrages de la campagne qui faisoient son occupation la plus ordinaire, fut incommodée d'une hernie crurale de chaque côté à la suite de deux accouchemens laborieux, du volume d'un oeuf de poule, lequel se trouva un jour compliqué d'un côté d'etranglement inflamatoire, les accidens furent sy rapides que la tumeur se dégénera en gangreme en peu de jours, les adhérences qui se contracterent par l'inflamation tant de l'intestin avec l'anneau, que de celui cy avec le sac herniere et les tegumens les efforts du vomissement qui se continuerent causerent une crevasse sur un des côtés de la tumeur, où se trouvoit une Eschares sans qu'il se fit aucun épanchement dans le bas ventre, qui fit cesser les accidens, les matieres fécales et purulentes s'echapperent par cette ouverture ce qui mit la malade hors du danger imminent dans lequel elle étoit; elle fit appeller un chirurgien dans le premier instant de l'étranglement qui la saigna une fois et l'abandonna à son malheureux sort en lui disant qu'il n'y avoit rien à faire.

L'eschare se détacha et s'établit dans cet endroit un anus artificiel que la malade eut soin de tenir le plus proprement qu'elle pouvoit avec de l'eau tiede dont elle le lavoit et le couvroit ensuite avec du linge blanc.

Cet anus a existé pendant plus de deux ans, après quoi l'ouverture s'est retrecie peu à peu et s'est cicatrisée, les éxcremens prirent alors totalement leur cours par l'anus naturel, sans qu'il ressortit de l'artificiel la moindre chose; cet etat s'est continué pendant cinq ans sans qu'il y ait eu aucunne apparence de hernie du même côté.

Le vingt trois Septembre 1780. cette femme revenant des champs à sa maison chargée d'un faix d'herbe d'une legere pesanteur disoit-elle, et marchant à son ordinaire entendit un certain bruit comme celui d'un coup de fouet qui fut accompagné d'une douleur très vive à l'aine gauche à l'endroit où elle avoit eu précédement sa hernie, elle y porta la main et sentis ses entraills es qui sortoient, elle en fut sy effrayée qu'elle tomba par terre et s'evanouit

ARC 16 d. 2 n° 64 f. 1

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Elle est restée couchée sur son côté jusqu'à ce qu'il soit passé quelqu'un pour la secourir, il étoit alors environ onze heures du matin, ce ne fut que sur les trois heures après midi qu'elle fut rencontrée et emportée chez elle, où il se trouva beaucoup de monde comme il arrive ordinairement à tous les accidens qui sont connus, on apella un chirurgien, qui ne voulut rien faire ne connoissant pas disoit-il cette maladie, la femme forte inquiète se fit apporter des feuilles de poirée enduites de beurre frais dont elle se couvrit les boyaux elle même, personne ne voulant y toucher, pour qu'ils ne touchassent pas aux draps, ce qui la faisoit beaucoup souffrir; pendant ce tems on dépêcha un homme qui vint me chercher à la distance de deux lieues où je demeure, ce ne fut qu'environ sur les onze heures du soir que j'arrivai, ce qui fit un intervalle de douze heures entre l'événement et mon arrivée, pendant ce tems les accidens augmenterent par le gonflement de l'intestin frapé par l'air, l'inflamation le gonflement et le vomissement s'établirent, au point que la malade étoit dans une foiblesse affreuse — le poul petit et concentré des sueurs et les extremités froides, le hoquet le ventre tendu et météorisé, enfin tous les accidens dus à une hernie compliquée — d'étranglemens inflamatoires menaçant de gangrenne et d'une mort prochaine.

J'examinai la tumeur intestinalle qui étoit envelopée de feuilles de poirée, où je trouvai presque toute la portion de l'intestin ~~illéum~~ sorti et une petite portion du mezantere que l'on apercevoit à peine en soulevant un peu la tumeur, l'ouverture de la peau par où l'intestin étoit passé pouvoit avoir environ deux travers de doigt de largeur. le volume de l'intestin sorti pouvoit remplir le volume de la forme d'un chapeau, il étoit étranglé non seulement par la peau mais encore par l'anneau de manière que quoi qu'ayant été couvert de beurre frais et envelopé de feuilles de poirée il étoit rouge, dur, et réellement enflamé; on remarquoit à la partie inferieure et anterieure de la tumeur intestinale l'endroit qui avoit été ulceré beaucoup plus retreci, on y apercevoit aisément la cicatrice qui étoit devenue comme calleuse.

Je fis à l'aide du chirurgien que l'on avoit renvoyé chercher une incision à la peau en lui faisant un pli à la partie superieure de la tumeur au dessus de l'intestin sorti, j'introduisis ensuite mon doigt indicateur de la main gauche entre le peritoine et l'intestin à la faveur duquel je fis une incision que je continuai jusqu'au dessus de l'arcade crurale sans toucher à celle-cy, j'achevai de la découvrir en détruisant le tissu cellulaire avec la pince et le bistouri, je tirai un peu de l'intestin je vis qu'il étoit inutile de proceder à sa rentrée sans aucune dilatation, je

Repoussai l'intestin vers la cuisse, je le retins en cette situation le mieux qu'il me fut possible, je glissai entre ce dernier et l'arc jusqu'au dessus une sonde dont la cannelure répondoit au pubis, je la fixai dans cette position avec le doigt indicateur de la main droite le plus près possible de l'arcade et le pouce appuyé sur l'autre extremité sortie en forme de levier afin de tendre les parties le dos de la même main et les autres doigts fixoient l'intestin et l'eloignoient de la sonde, assuré qu'il n'existoit aucune partie entre elle et l'arc, j'incisai avec le bistouri ~~transversalement même~~ à son côté interne d'environ deux lignes comme si j'eus voulu couper le pubis, cette dilatation fut suffisante pour détruire l'etranglement, moyens que j'ai toujours employé toutes les fois que j'ai eu occasion de pratiquer l'operation de la hernie crurale et toujours avec succès, ce qui m'a été enseigné par Monsieur Dessaudi lorsque j'avois l'honneur d'être son élève. je lavai ensuite l'intestin avec un peu de vin chaud et d'huile d'olive, je travaillai ensuite à sa réduction avec un peu de difficulté par rapport à sa tuméfaction causée par l'inflamation et la raréfaction de l'air qui y etoit contenu, la reduction faite je pançai la playe avec un seton d'une médiocre grosseur trempé dans un refrigerant, ~~xxx xxx~~ melange fait avec l'huile d'olive et des jaune d'oeuf, un peu de ~~eau et~~ de vie chauffés au bain marie, je l'introduisis jusques dans le ventre l'autre extremité fut reployée au dessus et un plumaceau et des compresses trempées dans le même médicament pour couvrir la playe assujetié par un bandage une partie de ce même refrigerant me servit à faire une embrocation anodine qui fut recouvert par des compresses trempées dans une décoction émolliente dans toute l'étendue du ventre.

Je lui fis prendre interieurement un peu de vin dans lequel j'avois fait fondre un peu de confection d'hyacinthe, elle prit aussi pendant la nuit deux lavemens avec une demi once de theriaque dissous dans une chopine de vin rouge.

La chaleur des extremités se rétablit le pouls devint fort et vigoureux la fievre s'établit avec quelques coliques legeres, je lui fis faire deux saignées et quelques lavemens anodins qui la calmerent, sa boisson étoit une legere infusion de paritaire, dans laquelle j'avois fait fondre une once de sel d'epsom sur une pinte prise d'heure en heure et d'uticorée avec le sirop de limon, la fievre cessa totallement, une legere moiteur s'établit les excremens passerent librement par l'anus alors je ne fis plus prendre à la malade qu'une tisane commune et du bouillon très leger, la suppuration établie et devenue très abondante je continuai de panser de la même maniere et avec

ACADEMIE ... MEDECINE

les mêmes médicamens deux fois par jour.

Le douzième jour la fièvre reparut avec un frisson de deux heures, je ne voyois alors la malade que de deux jours l'un, ayant laissé au chirurgien du lieu le soin de la panser pendant mon absence, je ne pus y arriver que le lendemain, la fièvre étoit calmée, le pout étoit mollet, n'ayant aucune irregularité, n'existant plus aucun frissonnement, mais la langue étoit seche et rouge, une grande alteration, des urines ardentes, une espece de diarhée bilieuse et putride, me firent croire que la fièvre tenoit plutôt à une cause humoralle putride qu'à la formation d'un dépot purullent interieur, je lui fis prendre beaucoup de petit lait, une tisanne d'eau de lin, légérement emultionnée nitrée, fixant sa nourriture avec quelques bouillons d'eau de ..., les lavemens émoliens rendus plus actifs par la dissolution de deux gros de sel d'epsom dans chaque et continués deux fois par jour pendant trois jours, les évacuations devinrent abondantes, je supprimai alors le sel et ne fis donner qu'une simple décoction émoliente une fois le jour, entretenant les évacuations par deux gros de crême de tartre subtilement pulvérisé et inserés dans sa tisanne chaude et qui tenoit lieu de purgation jusqu'au huitième jour de la nouvelle apparition de la fièvre, où je me permis de passer deux verres d'eau de thamarrin — un gros de sel de glauber, une once de sirop de pommes composées, ce qui fit des merveilles, le même purgatif a été répété plusieurs fois toujours avec le même succès, la fièvre a été totalement passée le vingt et unième jour.

Je remarquai dans les premiers jours de la fièvre que la suppuration étoit moins abondante, je ne changeai pas de médicamens je me contentai d'introduire le seton plus imbibé et d'en injecter dans l'ulcere, de le couvrir avec le plumaceau et compresse également trempés, la suppuration se rétablit de nouveau, et étant devenue blanche et abondante je supprimai alors le seton et ne mis plus qu'un peu de charpie seche, des compresses pour le couvrir, soutenues avec le bandage, la malade a été de mieux en mieux, à recouvré sa parfaite santé et la cicatrice entièrement faite le trente cinquième jour.

On peut conclure que la cause qui a determiné la sortie de l'intestin à travers la peau, étoit la force que la femme avoit employée pour porter son faix d'herbe, quoique leger disoit-elle, laquelle avoit contracté violement les muscles du bas ventre et tendu la peau assez

Sorciment, pour que l'adherence qui s'etoit faite de l'intestin avec l'arcade crurat se soit detruite l'ancienne cicatrice peu solide pour n'offrir qu'une resistance legere et a permis à l'intestin de s'echaper à travers par le renouvellement de l'ulcere.

Scellé

Nous Jacque Philippe Berault avocat en Parlement Baily du Marquisat Pairie de Seignelay Demeurant aud. Seignelay, Certifions que les observations faites par Abont François Maître en Chirurgie demeurant à Pontigny en Champagne Diocèze d'auxerre sur la maladie & l'opération par lui faite sur la veuve Nicolas Boulange de Seignelay sont Sincères & Véritables, pour l'avoir appris par la voye publique, & s'être assurés Nous mêmes de la ditte veuve Boulanger, en foi de quoi Nous avons Délivré le présent

Certificat, à Seignelay le treize Janvier mil
mille sept cent quatre vingt huit

Geraud

No. 46